

Le Moule

Cinq cents ans avant Jésus Christ, le bord de mer est occupé par des populations amérindiennes venues de l'Amérique Centrale, c'est la civilisation précolombienne composée de Arawaks et Caraïbes. En 1660, leur départ sera contraint et forcé, suite à l'accord conclu entre l'Espagne et la France. Le bourg de la commune Le Moule était dénommé Portland, en 1635, il se trouvait situé, sur ce que les moulins appellent aujourd'hui, l'Autre Bord. Au XVIIIe siècle, le Moule était devenu un fief de l'aristocratie coloniale, le centre émigra sur la rive gauche de la rivière d'Audoin. À partir de ce moment, le développement de la canne, emmena une réflexion, sur l'opportunité de construire un port sur l'Atlantique d'où l'obligation de protéger, de fortifier ces installations, avec un môle de protection. Il semblerait, sans aucun doute, que l'appellation de la commune, le Moule vienne de la déformation du mot môle. La commune Le Moule est devenu au fil des années, le plus grand port commercial de Guadeloupe, elle obtient dès le 20 septembre 1828, l'autorisation d'exporter vers la métropole française, sans passer par Pointe-à-Pitre. La commune Le Moule sera la cible de la flotte anglaise durant toute la période des guerres napoléoniennes. 1809, restera pour la commune le Moule, une date historique pour la Guadeloupe, pour la bataille héroïque qui eu lieu devant ses murs. Tout le sucre et le rhum de Grande Terre, était embarqué au Moule. Le commerce était florissant aussi par la vente du coton, du café, des engrais, du charbon et de nombreux matériaux de constructions. Au cours de ce siècle, une centaine d'habitations vivaient sur elles-mêmes en autosuffisance par la culture de la canne, du coton, du cacao, des épices et des récoltes vivrières. Après les années 1850, de nombreuses faillites eurent lieu, l'économie locale s'effondra.

Au cours du XIXe siècle, avec ses nombreuses sucreries, une trentaine d'habitations, puis une centaine, vivaient d'un régime d'autosuffisance, par les cultures de la canne, du café, du coton, du cacao, des épices et des vivres en dominant l'économie guadeloupéenne. Après 1850, l'abolition de l'esclavage, les mauvaises récoltes, les faillites à répétitions et la concurrence de la betterave à sucre dans toute l'Europe, expliquent ces nouveaux avatars de l'économie locale et guadeloupéenne en particulier. En 1901, il ne restait que quatre sucreries dans la commune le Moule, Duchassaing, Zévallos, Marly et Gardel et pour corser le tout, la commune Le Moule perd sa prédominance portuaire, par rapport à Pointe-à-Pitre. Tous les centres d'intérêts importants émigrent à Pointe-à-Pitre, la commune Le Moule tombe dans l'oubli. C'est le cyclone de 1928, une catastrophe régionale de grande ampleur, qui fut le catalyseur des énergies nouvelles. La commune Le Moule se releva à grande vitesse, grâce à l'équipe municipale soudée autour de son maire, Charles Romana, dont les moulins parlent encore. C'est sous sa mandature, que de nouvelles structures virent le jour, écoles, routes, chemins, mairie, église, espaces verts, etc. Sur le blason de la ville le moule on peut lire l'inscription MENS AGITAT MOLEM (L'esprit meut la matière) Cette expression, par laquelle Virgile distingue la substance spirituelle de la substance matérielle, sert à désigner tout ce qui marque l'emprise de l'esprit sur la matière et la suprématie de la pensée, de l'intelligence et du génie.

Rhumerai Gwadinina - 10mn - 8km

Rhum agricole sur le domaine de Letaye, vous serez ravis de l'accueil et de cette tradition artisanale locale avec des rhums à déguster avec modération ☺

Distillerie Damoiseau - 6mn - 5km

Une très jolie distillerie

La visite est gratuite, et d'ailleurs prenez le temps de lire tous les panneaux et vous saurez en apprécier doublement la dégustation en comprenant la fabrication



Spot de Surf - 8mn - 6km

Le Moule est certainement le spot de surf de Guadeloupe le plus prisé. Situé à l'Est sur l'île Grande Terre, côté atlantique, il prend la houle toute l'année et vous serez sûr d'y trouver des vagues. Les conditions sont variées et peuvent convenir à un large panel de pratiquants, des débutants aux surfeurs les plus confirmés selon les entrées de houles. Le Moule accueille d'ailleurs plusieurs compétitions internationales tout au long de l'année. Le seul bémol de ce spot est le reef auquel il faut faire attention au moment d'entrer et de sortir de l'eau.



La Maison du Crabe- 10mn - 7,9km

Lieu d'élevage et d'information sur les différentes espèces, la Maison du crabe, située dans la commune du Moule, propose des visites guidées autour du crustacé, fait connaître les différents mets à base de crabe et la fabrication artisanale de bijoux et autres objets. Crabes de mangrove, de terre, de mer, une dizaine d'espèces de crabes existent en Guadeloupe. Les plus nombreux sont les touloulous, que l'on trouve aux abords des plages. Les crabes de terre, aussi appelés crabes blancs, préfèrent les terrains meubles qu'ils creusent pour aller chercher l'eau et se reproduire, on en dénombre de moins en moins. D'autres sont moins répandus comme le Cirique d'eau, dans les rivières, le Cirique de mer, très apprécié des gourmets, le crabe violoniste (ou sémefot), sur les côtes vaseuses ou sablonneuses, le crabe de mangrove, qui grimpe sur les palétuviers, le zagaya, le krab zombi, le mal zoreille... avec chacun son mode de vie. Si le crabe a longtemps participé au repas des plus pauvres, il est aujourd'hui le roi de la fête à Pâques. A la saison sèche en effet, les crabes sortent de leurs abris, donc sont plus faciles à chasser. Sur les plages, comme le veut la tradition, en famille, ou lors des fêtes culinaires, on assiste à des démonstrations d'inventivité pour accommoder ce crustacé si convoité, farci, riz-crabe, matété, colombo etc. Aire de jeux pour enfants. Vente sur place et petite restauration.

